

Quand savoirs locaux et globaux se rencontrent à propos des risques socio-naturels aux Philippines

Serge SCHMITZ¹, Lou Angeli OCAMPO²

¹ LAPLEC, Département de Géographie, UR SPHERES, Université de Liège, Liège, Belgique.
S.Schmitz@uliege.be

² Département de Géographie, Université des Philippines, Diliman, Philippines.
ocampo_louann@yahoo.com

Nombre de projets de mitigation des risques prennent aujourd’hui en compte les savoirs locaux, voire indigènes, reconnaissant une expertise locale basée sur l’expérience et la transmission de ces savoirs de génération en génération. Cette démarche nécessite un changement de posture des experts qui au lieu d’opposer savoirs scientifiques et savoirs vernaculaires ou de tenter de vérifier si ces savoirs locaux peuvent être validés par la Science, prend le parti d’accorder de la valeur à ces connaissances et croyances issues de l’expérience et de la tradition orale. Car, les risques socio-naturels, comme les connaissances, sont ancrés dans un contexte local et régional et doivent être appréhendés à différentes échelles. Cependant, ces savoirs locaux peuvent disparaître suite à l’ouverture sur le monde de l’information, les nouvelles mobilités ou des impérialismes divers.

Dans le but de réfléchir sur ces connaissances territorialisées, la communication revient sur deux études de cas réalisées aux Philippines. Elle met l’accent sur le défi d’intégrer les connaissances indigènes dans le contexte de la réduction des risques en mettant l’accent sur le dynamisme des systèmes de connaissances, des comportements et des attitudes vis-à-vis de risques tels que les tremblements de terre, les glissements de terrain et les typhons. Des travaux de terrain, des interviews et des ateliers avec les habitants ont permis de recueillir l’information sur les savoirs locaux et de faciliter le transfert de ceux-ci vers la nouvelle génération et vers l’extérieur.

Les mineurs d’or Ibaloi et Kankanaey d’Itongon, Benguet (Cordillera, Luzon) et les pêcheurs de Sabtang (Îles Batanes) possèdent un riche savoir et un système de croyances qui facilitent leur descente sous terre malgré les nombreux aléas présents dans leur espace de vie. Basé sur leur compréhension de ces aléas, ils ont développé des stratégies adaptatives que l’on retrouve dans leurs activités quotidiennes, leurs rituels et les mesures de précaution. Ces savoirs et pratiques évoluent au cours de nouvelles expériences, coexistent avec d’autres formes de savoirs, sont défisés par de nouveaux risques environnementaux (liés à l’homme) ou tombent en désuétude suite à l’évolution de la société. Dans les deux régions étudiées, beaucoup de jeunes personnes n’ont pas eu l’occasion d’apprendre des anciens les savoirs oraux et les pratiques pour faire face aux catastrophes naturelles. Or les recommandations internationales et nationales peuvent manquer de finesse face au contexte local afin de limiter les pertes.

Mots-clefs : savoirs locaux, connaissance, risques naturels, mitigation, Philippines